

DON DE SANG
DURANT LE MOIS DE
RAMADHAN
UN ACTE DE FOI

P.4

LE MEDIATEUR MAGHREBIN

Quotidien national d'information

Jeudi 21 mars 2024 - N°: 85 - Prix:10 DA.

SPORT

FIFA SÉRIES 2024
**LA BOLIVIE
PREMIER TEST DES
VERTS SOUS L'ÈRE
PETKOVIC**

P.12

GOUVERNEMENT

Examen de textes réglementaires sur l'amélioration de la couverture sanitaire nationale



•Le Gouvernement a examiné lors de sa réunion présidée par le Premier ministre, M. Nadir Larbaoui, les textes réglementaires relatifs à la loi 18-11 relative à la santé, notamment ceux visant à améliorer la couverture sanitaire nationale et à réduire les transferts à l'étranger pour des soins, indique un communiqué des Services du Premier ministre.

Lire en page 3

COMÉDIE MUSICALE "LES ANNÉES OUEDS"
**UNE EXPÉRIENCE IMMERSIVE
ET ÉMOTIONNELLE**

P.5

CHERCHELL

RÉHABILITATION DU CŒUR HISTORIQUE DE LA VILLE

P.7

MDN

Un terroriste capturé et 15 éléments de soutien aux groupes terroristes arrêtés en une semaine



•Un terroriste a été capturé à Bordj Badji Mokhtar par un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP), alors que 15 éléments de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés par d'autres détachements lors d'opérations distinctes à travers le territoire national, durant la période du 13 au 19 mars, indique un bilan opérationnel rendu public hier par le ministère de la Défense nationale (MDN).

P.2

Rafah (Ghaza)



**Rome met en
garde contre
les
conséquences
d'une
éventuelle
offensive
sioniste**

P.9

MDN

Un terroriste capturé et 15 éléments de soutien aux groupes terroristes arrêtés en une semaine

Un terroriste a été capturé à Bordj Badji Mokhtar par un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP), alors que 15 éléments de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés par d'autres détachements lors d'opérations distinctes à travers le territoire national, durant la période du 13 au 19 mars, indique un bilan opérationnel rendu public hier par le ministère de la Défense nationale (MDN).

Dans la dynamique des efforts soutenus dans la lutte antiterroriste et contre la criminalité organisée multiforme, des unités et des détachements de l'ANP ont exécuté, durant la période du 13 au 19 mars 2024, plusieurs opérations ayant abouti à des résultats de qualité qui reflètent le haut professionnalisme, la vigilance et la disponibilité permanente de nos Forces Armées à travers tout le territoire national", précise la même source. Dans le cadre de la lutte antiterroriste, "un détachement de l'ANP a capturé, à Bordj Badji Mokhtar en 6ème Région militaire, le terroriste 'Rikane El-Saffah' qui activait dans des groupes terroristes à l'étranger. De même, d'autres détachements ont arrêté 15 éléments de soutien aux groupes terroristes, lors d'opérations distinctes à travers le territoire national", relève la même source. Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée, et "en continuité des efforts soutenus visant à contrecarrer le fléau du narcotrafic dans notre pays, des détachements combinés de l'ANP ont intercepté, en coordination avec les différents services de sécurité lors d'opérations exécutées à travers les Régions militaires, 27 narcotrafiquants, et ont mis en échec des tentatives d'introduction de 546 kilogrammes de kif traité provenant des frontières avec le Maroc, alors que 9586 comprimés psychotropes ont été saisis", ajoute le communiqué du MDN. A Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar et Djanet, "des détachements de l'ANP ont ar-



rêté 45 individus et saisi 29 véhicules, 86 groupes électrogènes, 69 marteaux-piqueurs, ainsi que des quantités d'explosifs, d'outils de détonation et d'équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illicite", note le même bilan. De même, "14 autres individus ont été

interceptés et 1 pistolet mitrailleur de type Kalachnikov, 5 fusils de chasse, 69222 litres de carburants, 18 tonnes de denrées alimentaires destinées à la contrebande et la spéculation et 3 quintaux de tabacs ont été saisis lors d'opérations distinctes à travers le territoire national". Par ailleurs, les Garde-

côtes "ont mis en échec, sur les côtes nationales, des tentatives d'émigration clandestine de 355 individus à bord d'embarcations de construction artisanale, alors que 1551 immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à travers le territoire national", conclut le communiqué.

MIDRAND (AFRIQUE DU SUD)

L'APN prend part à la session extraordinaire du Parlement panafricain

Des députés de l'Assemblée populaire nationale (APN), membres permanents du Parlement panafricain (PAP), prennent part aux travaux de la session extraordinaire de cette institution, prévue à Midrand (Afrique du Sud) à partir de mercredi, indique un communiqué de la chambre basse du Parlement. Cette session extraordinaire, qui se pour-

suivra jusqu'au 27 mars, verra la tenue d'élections pour pourvoir les postes de président du Parlement et de premier et quatrième vice-présidents, précise la même source. La délégation participant à cette session est composée de la présidente de la Commission permanente des transports, de l'industrie, des communications, de l'énergie, de la science et de la

technologie du PAP, Behdja Lamali, du président du groupe parlementaire du Front El Moustakbal à l'APN, Fateh Boutbig, et du député Mohammed Segres. Le président de l'APN, M. Brahim Boughali, avait présidé, dimanche dernier, une réunion de coordination avec les membres de la délégation en prévision de leur participation à cette session extraordinaire.

BÉNI-ABBÈS

Plus de 370 km de câble en fibre optique réalisés

Un réseau de 375 km de fibre optique a été réalisé et mis en service, à ce jour, dans la wilaya de Béni-Abbès, a-t-on appris hier de la direction opérationnelle de l'opérateur public de télécommunications Algérie Télécom (AT) de la wilaya. La réalisation et la mise en service du réseau du fibre optique a permis l'accès à la téléphonie et l'internet haut débit à 1.763 abonnés dans les communes de

Béni Abbès, Keraz, Ouled Khodeir, Igli et Tabelbella, a précisé le chargé de la communication à la direction locale d'AT, Abdeljawad Taha. Retenue dans le cadre de la stratégie nationale de généralisation de la technologie FTTH (Fiber to the Home), cette opération qui a nécessité un important investissement financier, a pour objectif d'assurer l'accès des habitants de la wilaya aux nouvelles technologies de l'information et de la communication

(N-TIC), notamment ceux des régions éloignées, comme est le cas de 329 abonnés dans la commune de Tabelbella située à 450 km à l'extrême sud du chef-lieu de wilaya, a-t-il souligné. La direction opérationnelle a, par ailleurs, lancé une campagne de promotion des produits et nouvelles offres d'AT permettant aux clients de profiter de la téléphonie et l'internet très haut débit avec des prix concurrentiels, selon la même source.

Tlemcen

Saisie de 1,48 quintal de kif traité et arrestation de huit mis en cause



Les services de police de Tlemcen ont opéré, dernièrement, la saisie de 1,48 quintal de kif traité et arrêté huit mis en cause, a indiqué hier un communiqué de la cellule de communication de la sûreté de wilaya. L'opération a été menée par des éléments de la brigade de recherche et d'intervention relevant de la sûreté de wilaya de Tlemcen suite à un travail d'investigation et de terrain ayant permis d'identifier et d'arrêter huit individus opérant dans le cadre d'un réseau international de trafic de drogue dirigé par une personne se trouvant au Maroc, a-t-on indiqué. Cette opération s'est soldée par la saisie de la quantité précitée de kif traité, soigneusement dissimulée à l'intérieur d'un véhicule, en plus de trois véhicules dont un camion frigorifique utilisé par les éléments de ce réseau dans leurs déplacements avec de faux documents, selon la même source. Une procédure judiciaire a été engagée pour présenter les huit prévenus devant le procureur de la République près le tribunal de Maghnia, a-t-on fait savoir.

GOUVERNEMENT

Examen de textes réglementaires sur l'amélioration de la couverture sanitaire nationale

Le Gouvernement a examiné lors de sa réunion présidée par le Premier ministre, M. Nadir Larbaoui, les textes réglementaires relatifs à la loi 18-11 relative à la santé, notamment ceux visant à améliorer la couverture sanitaire nationale et à réduire les transferts à l'étranger pour des soins, indique un communiqué des Services du Premier ministre.

Ces textes réglementaires permettent également «aux professionnels de santé algériens d'acquérir de nouvelles connaissances sur les technologies modernes en matière de diagnostic et de traitement des pathologies à travers la coopération avec des institutions et des spécialistes étrangers», ajoute le communiqué. **Farid M.**



ORGANISATION ET PROTECTION DES BIENS WAKFS

Un avant-projet de loi examiné par le gouvernement

Le Gouvernement a examiné, lors de sa réunion présidée hier par le Premier ministre, M. Nadir Larbaoui, un avant-projet de loi relatif aux biens wakfs, visant leur organisation, gestion, préservation et protection, indique un communiqué des Services du Premier ministre. Cet avant-projet vise l'organisation et la protection des biens wakfs, «selon une approche moderne» et fixe «les conditions et les modalités de leur exploitation, investissement et développement en vue de contribuer au développement national», a souligné le communiqué.

APS

RÉUNION DU GOUVERNEMENT

Plusieurs secteurs à l'ordre du jour

Le Premier ministre, M. Nadir Larbaoui, a présidé hier une réunion du Gouvernement, consacrée à l'examen de plusieurs secteurs, notamment les énergies renouvelables, la lutte contre les changements climatiques, l'amélioration de la couverture sanitaire nationale, la numérisation du secteur de la justice, ainsi que les biens wakfs, indique un communiqué des Services du Premier ministre.

«Le Premier ministre, M. Nadir Larbaoui, a présidé, ce mercredi 20 mars 2024, une réunion du Gouvernement consacrée à l'examen de l'avant-projet de loi relatif aux biens wakfs, visant leur organisation, gestion, préservation et protection selon une approche moderne, et fixant les conditions et les modalités de leur exploitation, investissement et développement en vue de contribuer au développement national.

Le Gouvernement a également examiné les textes réglementaires relatifs à la loi 18-11 relative à la santé, notamment ceux visant à améliorer la couverture sanitaire nationale et à réduire les transferts à l'étranger pour des soins ainsi qu'à permettre aux professionnels de santé algériens d'acquérir de nouvelles connaissances sur les technologies modernes en matière de diagnostic et de traitement des pathologies à travers la coopération

avec des institutions et des spécialistes étrangers. Dans le cadre du suivi de la mise en œuvre des instructions de Monsieur le Président de la République relatives à la transformation numérique de l'ensemble des secteurs, le Gouvernement a entendu une communication sur la numérisation du secteur de la justice notamment dans ses volets relatifs à l'amélioration de la qualité du service public au profit du citoyen et du justiciable

et la facilitation des procédures judiciaires et le suivi des affaires judiciaires. Le Gouvernement a en outre entendu, dans le cadre du suivi du projet de la transition énergétique, une communication sur l'état d'avancement du programme de développement des énergies renouvelables, ainsi qu'une communication sur l'élaboration de la stratégie nationale de lutte contre les changements climatiques». **R.**

«JOURNÉES DE LA MÉMOIRE NATIONALE»

Mascara abrite la première édition

La première édition de la manifestation appelée «Journées de la mémoire nationale», organisée dans le cadre de la célébration du 62^e anniversaire de la Fête de la victoire, s'est ouverte, hier au Musée du moudjahid de Mascara. Le programme de cette manifestation initiée par le Musée du Moudjahid

de la wilaya de Mascara, en coordination avec la direction des Moudjahidines et des Ayants-droits sous le slogan «Une journée pour la victoire», a été marqué par la tenue d'une exposition mettant en relief à travers, notamment, des livres, des coupures de presse et des photographies, le processus de négociations entre la délégation du Front de

libération nationale et les représentants du gouvernement français. Par ailleurs, les biographies et les parcours militants des membres de la délégation du Gouvernement provisoire de la République algérienne (GPRA) ayant pris part aux négociations d'Evian sont mis en exergue à travers l'exposition qui leur est dédiée, lors de cette manifestation.

Une affluence notable, d'étudiants de l'Université «Moustapha Stambouli» et des élèves des établissements scolaires du chef-lieu de wilaya a été constatée. Au programme de cette manifestation de deux jours figurent, notamment, la projection d'un film documentaire sur la glorieuse Guerre de libération nationale, ainsi

qu'une conférence-débat axée sur le thème des négociations Evian et la fête de la victoire, outre un concours devant récompenser le meilleur travail de recherche sur cette séquence de l'histoire nationale avec la participation des étudiants de l'Université «Mustapha Stambouli», selon les organisateurs de cette manifestation.

BOURSE D'ALGER

Souscription de près de 80% des actions mises en vente par le CPA

Le président de la Commission d'organisation et de surveillance des opérations de la Bourse (COSOB), Youcef Bouzenada a fait état hier de la souscription de près de 80% des actions mises en vente par le Crédit populaire d'Algérie (CPA) et ce, dans le cadre de l'introduction de cette banque en Bourse, dont la première phase s'est achevée le 14 mars dernier.

Invité de la radio nationale (Chaîne 1), M. Bouzenada a fait savoir que la première phase de la mise en vente des actions du CPA avait permis la souscription de près de 80 % des actions proposées, soit 112 mds da, ce qui reflète «la

grande affluence ayant dépassé les attentes». Selon le même responsable, près de 70 % de ces actions ont été souscrites par des personnes physiques, ce qui est «très encourageant», ajoutant que la commission vise à élargir les opérations de souscription au grand public. «Des investisseurs issus de 58 wilayas ont participé à l'opération de souscription aux actions de la banque, ce qui témoigne de l'émergence d'une culture d'investissement en bourse», a-t-il expliqué, soulignant que «plus de 42.000 personnes ont souscrit en peu de temps».

En revanche, 30% des actions concernées ont été souscrites par des sociétés telles que les compagnies d'assurance, selon M. Bouzenada. La banque CPA avait lancé le 30 janvier dernier une opération d'ouverture de son capital, après avoir obtenu l'approbation de la COSOB. Elle avait mis en vente 22 millions d'actions ordinaires lors de la première phase, au prix de 2300 da par action. Deux opérations ultérieures étaient prévues jusqu'à la souscription de 60 millions d'actions, soit à hauteur de 30 % du capital du CPA. Les délais de l'opération de la première phase ont été prolongés de

15 jours, après que leur clôture était prévue le 28 février, en raison du grand nombre d'investisseurs désirant souscrire aux actions du CPA. Compte tenu de la forte demande de souscription aux actions du CPA durant la première phase, il a été décidé d'annuler les deuxième et troisième phases de l'opération de souscription, selon le même responsable, qui a précisé que les 20% restants du total des actions proposées, soit 138 milliards de DA, «seront vendus directement sur le marché secondaire». L'introduction officielle du CPA à la Bourse d'Alger devrait avoir

lieu «la semaine prochaine ou avant la fin du mois de mars en cours», après l'obtention du feu vert de la COSOB. La capitalisation boursière de la Bourse d'Alger est actuellement d'environ 500 millions usd, mais après l'introduction officielle en bourse du CPA, cette valeur passera à environ 1 milliard usd. Par ailleurs, les préparatifs sont en cours pour l'introduction en bourse, «cette année», de la Banque de développement local (BDL) à hauteur de 30 % de son capital, a-t-il dit, ajoutant qu'une troisième banque, sans la préciser, sera introduite en bourse en 2024 ou 2025.

DON DE SANG DURANT LE MOIS DE RAMADHAN

Un acte de foi

Dans le contexte particulier du mois sacré de Ramadhan en Algérie, une tradition se perpétue année après année, bien au-delà des rituels religieux : le don du sang. Dans un pays où la solidarité et l'entraide sont des valeurs profondément enracinées, le mois de jeûne offre une occasion unique pour les citoyens de venir en aide à ceux qui en ont le plus besoin.

Atravers les villes et les villages d'Algérie, les centres de collecte de sang se sont préparés à accueillir un afflux de donateurs pendant le mois de Ramadhan. Les mosquées, les associations caritatives et les médias locaux jouent un rôle crucial en sensibilisant la population à l'importance du don du sang et en encourageant la participation active. Dans la chaleur étouffante de ce mois de mars, le jeûne quotidien représente un défi pour de nombreux donateurs potentiels. Cependant, la détermination à aider les autres dépasse souvent les contraintes physiques, et de nombreux Algériens se rendent aux centres de collecte dès la rupture du jeûne, prêts à faire leur part pour sauver des vies. Rencontrant des donateurs dans un centre de collecte à Alger, nous découvrons des histoires touchantes de générosité et de solidarité. Pour Salim, un enseignant de 35 ans, le don du sang est une façon concrète de mettre en pratique les valeurs de compassion et de partage enseignées par l'Islam. "Pendant le Ramadhan, je ressens un devoir encore plus fort d'aider les autres", explique-t-il avec un sourire bienveillant. "Chaque goutte de sang que je donne peut faire une différence dans la vie de quelqu'un." Dans le même centre, nous rencontrons Fatima, une mère au foyer de 40 ans, qui fait don de son sang pour la première fois. Elle exprime sa gratitude envers les bénévoles qui l'ont encouragée à franchir le pas. "J'ai toujours voulu aider, mais je n'avais jamais osé franchir le seuil d'un centre de collecte", confie-t-elle timidement. "Mais cette année, je me suis dit que c'était le moment de faire quelque chose de significatif pendant le Ramadhan." Du côté des professionnels de la santé, l'engagement envers le don du sang est indéfectible. Les équipes médicales travaillent sans relâche pour assurer des conditions optimales de collecte et de transfusion, conscientes de l'importance vitale de leur mission. Le Dr Amine, médecin responsable du centre de collecte, souligne l'urgence de maintenir un approvisionnement constant en sang pour répondre aux besoins des patients dans les hôpitaux à travers le pays. "Le don du sang pendant le Ramadhan est crucial car les besoins en sang augmentent pendant cette période, en raison notamment des accidents de la route et des complications médicales liées au jeûne", explique-t-il. Au-delà des bénéfices immédiats pour les patients, le don du sang pendant le mois de Ramadhan renforce également le tissu social de la communauté. En offrant une opportunité de servir les autres, il crée des liens de solidarité qui transcendent les différences de religion, de culture et de statut socio-économique. Alors que le soleil se couche sur Alger et que les mosquées résonnent des appels à la prière du soir, une chose est claire : le mois de Ramadhan en Algérie est bien plus qu'une période de jeûne et de prière. C'est un moment où la générosité et la compassion s'épanouissent, où les cœurs s'ouvrent et où les vies sont sauvées, une goutte de sang à la fois.

L'esprit de partage

Dans les rues animées d'Alger, alors que le soleil commence à décliner à l'horizon, un groupe de personnes se rassemble devant un centre de collecte de sang. Ils sont des donateurs de sang dévoués, prêts à offrir un peu de leur temps et de leur vitalité pour sauver des vies pendant



le mois sacré du Ramadhan. Parmi eux se trouve Ahmed, un jeune homme au sourire chaleureux et aux yeux pétillants d'énergie. Pour lui, le don du sang pendant le Ramadhan est bien plus qu'un acte de générosité ; c'est une façon de vivre pleinement les valeurs de solidarité et de compassion enseignées par sa religion. "Quand je donne mon sang pendant le Ramadhan, je sens que je contribue à quelque chose de plus grand que moi-même", explique-t-il avec conviction. "C'est un acte de foi autant que de solidarité." À côté d'Ahmed se trouve Fatima, une mère de famille au regard bienveillant. Elle a pris l'habitude de donner son sang chaque année pendant le Ramadhan, considérant cela comme un devoir moral et religieux. "C'est une façon concrète d'aider les autres et de vivre l'esprit de partage qui caractérise ce mois béni", dit-elle en souriant. "Je suis reconnaissante d'avoir la santé et la capacité de donner, alors je le fais avec joie." Pour beaucoup de donateurs présents ce soir, le jeûne quotidien représente un défi supplémentaire, mais leur détermination à aider les autres dépasse de loin les contraintes physiques. Certains ont même choisi de reporter leur don de sang à l'heure de la rupture du jeûne, afin de maximiser leur contribution et de ressentir pleinement l'impact de leur geste. À l'intérieur du centre de col-

lecte, l'atmosphère est empreinte de camaraderie et de solidarité. Les bénévoles accueillent les donateurs avec chaleur et gratitude, les guidant à travers les étapes du processus de don avec professionnalisme et compassion. Les équipes médicales, quant à elles, travaillent avec diligence pour assurer des conditions optimales de collecte et de transfusion, conscientes de l'importance vitale de leur mission. Le Dr Karim, médecin responsable du centre de collecte, exprime son admiration pour l'engagement des donateurs de sang pendant le Ramadhan. "Leur dévouement est remarquable", dit-il avec un sourire. "Grâce à leur générosité, nous pouvons sauver des vies et offrir un espoir renouvelé à ceux qui en ont le plus besoin." Alors que la nuit tombe sur Alger et que les rues s'emplissent du doux murmure des prières du soir, une chose est claire : les donateurs de sang algériens sont de véritables héros, dont le dévouement et la générosité illuminent les vies de ceux qui en ont besoin, même pendant le mois du Ramadhan.

Sauver des Vies, un geste à la portée de tous

Le don de sang est un acte noble et altruiste qui sauve des millions de vies à travers le monde chaque année. Cepen-

dant, malgré son importance cruciale pour la santé publique, les risques de faire face à des pénuries de sang persiste. C'est pourquoi la sensibilisation au don de sang est essentielle pour garantir un approvisionnement adéquat en sang et produits sanguins sûrs pour les patients dans le besoin. Le sang est indispensable pour de nombreux traitements médicaux essentiels, notamment les transfusions sanguines, les interventions chirurgicales, les traitements contre le cancer et les soins aux victimes de traumatismes graves. Chaque jour, des milliers de personnes ont besoin de transfusions sanguines pour survivre, que ce soit après un accident, lors d'une intervention chirurgicale ou en raison de conditions médicales graves telles que l'anémie ou le cancer. Le don de sang est une ressource vitale qui ne peut être fabriquée artificiellement. C'est pourquoi il est crucial que les citoyens se mobilisent pour sensibiliser et encourager les donateurs potentiels à faire don de leur sang régulièrement. Chaque don de sang peut sauver jusqu'à trois vies, offrant une chance de guérison et d'espoir à ceux qui en ont désespérément besoin. La sensibilisation au don de sang joue un rôle essentiel dans la création d'une culture de don régulier et volontaire. Cela implique d'informer le public sur l'importance du don de sang, les besoins des patients, le processus de don et les critères d'admissibilité. Grâce à une sensibilisation efficace, les gens sont encouragés à surmonter les mythes et les craintes associés au don de sang et à prendre conscience de leur capacité à sauver des vies par ce geste simple mais puissant. Les campagnes de sensibilisation peuvent prendre différentes formes, allant des événements communautaires et des campagnes médiatiques aux initiatives éducatives dans les écoles et les lieux de travail. Elles peuvent également s'appuyer sur des témoignages de donateurs et de receveurs de sang pour illustrer l'impact concret du don de sang sur la vie des individus et des familles.



COMÉDIE MUSICALE "LES ANNÉES OUEDS"

Une expérience immersive et émotionnelle

La représentation générale de la comédie musicale "les années Oueds", du dramaturge Rachid Koutama, présentée samedi soir au Théâtre régional Ammar-Laskri de Bouira, a connu un grand succès.

Au cœur de l'art théâtral, une comédie musicale révolutionnaire a fait son apparition, apportant avec elle un regard profondément introspectif sur les pages sombres de l'histoire coloniale française. En utilisant des projections vidéo saisissantes, cette pièce de théâtre a offert au public une immersion poignante dans les souffrances et les séquelles laissées par le colonialisme, tout en exprimant les aspirations inébranlables d'un peuple à un avenir meilleur. Cette œuvre théâtrale, à la fois puissante et émouvante, transcende les frontières du temps pour ramener le public à des époques marquées par l'oppression et la domination. À travers des images et des témoignages poignants, elle dépeint les dures réalités vécues par les populations colonisées, mettant en lumière les injustices, les violences et les souffrances infligées au nom de l'empire français. L'une des spécificités remarquables de cette comédie musicale réside dans son utilisation habile de la musique et de la vidéo pour créer une expérience immersive et émotionnelle. Les projections vidéo, combinées à une bande-son émouvante et évocatrice, transportent littéralement le public à travers le temps et l'espace, lui permettant de ressentir de manière vivante les émotions et les luttes des personnages. Ce-

pendant, cette pièce ne se contente pas de dresser un tableau sombre du passé ; elle célèbre également la résilience et la détermination des peuples colonisés à surmonter les épreuves et à poursuivre leurs aspirations à la liberté et à la dignité. À travers des numéros musicaux inspirants et des séquences visuelles évocatrices, elle rend hommage à la force et à la résistance de ceux qui ont lutté pour leur autonomie et leur indépendance. En explorant les conséquences durables du colonialisme sur les sociétés et les cultures colonisées, cette comédie musicale offre également une réflexion profonde sur les défis contemporains auxquels sont confrontés les pays anciennement colonisés. Elle encourage le public à remettre en question les récits historiques dominants et à reconnaître l'importance de la justice, de la réconciliation et de la reconnaissance des droits fondamentaux pour la construction d'un avenir plus juste et équitable. En somme, cette comédie musicale dépasse les limites du divertissement pour devenir un véritable catalyseur de réflexion et de dialogue sur les héritages du colonialisme. À travers son mariage unique de la musique, de la vidéo et du théâtre, elle offre une expérience artistique inoubliable tout en invitant le public à méditer sur les leçons du passé et à envisager un avenir de paix, de justice et de prospérité pour tous.

R.C



UN DES PLUS ANCIENS DANS LE MONDE ARABE Le Studio Al Ahram dévasté par le feu

Un des plus anciens studios de cinéma en Égypte et dans le monde arabe a été ravagé dans la nuit de vendredi à samedi par un énorme incendie au Caire, sans faire de victimes, selon un journaliste de l'AFP et des sources de sécurité. Le feu a dévasté le Studio al-Ahram construit en 1944 dans la région de Guizeh, dans l'ouest de la capitale, et s'est ensuite propagé à trois immeubles voisins qui ont été évacués avant l'arrivée des flammes. Samedi matin, les ha-

bitants de ces bâtiments dormaient toujours à même le sol dans les rues avoisnantes, selon le correspondant de l'AFP. Des sources de sécurité ont précisé que l'incendie n'avait pas fait de victimes, signalant toutefois des «cas mineurs d'étouffement qui ont été secourus sur les lieux». Selon des médias locaux, l'incendie s'est déclaré après le tournage d'un feuilleton diffusé pendant le ramadan, le mois de jeûne musulman qui a commencé lundi et durant lequel la télévision connaît ses plus grosses au-

diences en Égypte et dans le monde arabe. Le Studio Al-Ahram s'étend sur 27.000 m² et comprend trois plateaux de tournage, une salle de projection ainsi qu'une salle de montage. Dans les années 1950, l'Égypte était le troisième producteur mondial de films. Aujourd'hui, elle revendique trois quarts de la production cinématographique arabe. Celle-ci a chuté à 21 films en 2022, alors que le pays traverse ces dernières années la pire crise économique de son histoire.

Gabès Cinéma Fen 2024 Une édition spéciale dédiée à la Palestine

A la lumière du « génocide sans précédent, le premier génocide filmé en direct de l'histoire dont les Palestiniens transmettent chaque instant de cette tragédie, nous confrontant à une guerre des images où la réalité brute est mise à nu. Défiant la capacité de l'humanité de faire face à cette brutalité et de la comprendre, malgré le sentiment d'horreur et d'impuissance qu'elle éveille », le festival Gabès Cinéma Fen qui se déroulera dans sa sixième édition du 27 avril au 1er mai 2024 a choisi d'organiser l'édition 2024 sans cérémonies d'ouverture et de clôture, sans compétition officielle ni appel à film, annonce le comité directeur dans un communiqué. « e voulant une invitation à réfléchir sur l'avenir du cinéma et de l'image dans un monde où tous les paradigmes d'analyse et de perception ont été bouleversés, l'édition 2024 vise à être à l'écoute de cette réalité qui dépasse toute imagination et propose de montrer ce que le cinéma a pu créer face aux catastrophes, en mettant l'accent sur le cinéma dé-colonial. Partant du fait que la guerre en Palestine a changé notre perception du monde, brisant l'image de la domination établie et confrontant le monde au récit des Palestiniens. Occulté depuis des décennies, et qui fait écho à ceux d'autres peuples ayant subi le même destin, la section cinéma du festival, sous la direction d'Ikbel Zalila, ouvrira un regard sur les cinémas qui représentent les luttes des peuples, les images créées pour exprimer la résistance des palestiniens ainsi que des gestes contemporains du cinéma palestinien.

A LIRE, « LE TOURNESOL SUIT TOUJOURS LA LUMIÈRE DU SOLEIL »
DE MARTHA HALL KELLY

Un voyage à travers le temps et l'espace

Martha Hall Kelly, auteure acclamée du best-seller "Lilac Girls", nous ravit une fois de plus avec son dernier roman envoûtant, "Le Tournesol suit toujours la lumière du soleil". Dans cette œuvre émouvante, Kelly tisse habilement une histoire de courage, d'amour et de courage, s'inspirant de faits réels pour créer un récit captivant qui transporte les lecteurs à travers le temps et l'espace. L'histoire se déroule sur deux continents et à travers plusieurs décennies, mettant en lumière les destins entrelacés de trois femmes exceptionnelles. Au cœur du récit se trouve Caroline Ferriday, une philanthrope américaine dévouée qui s'efforce d'aider les victimes des atrocités de la Seconde Guerre mondiale. Son dévouement la conduit à travers le monde, de New York à Paris, où elle lutte pour offrir un semblant de

réconfort et d'espoir aux survivants des camps de concentration nazis. Parallèlement, nous rencontrons Kasia, une jeune polonaise déchirée par la guerre, arrachée à sa famille et emprisonnée dans les horreurs d'Auschwitz. Son parcours poignant est un témoignage de courage et de détermination alors qu'elle lutte pour survivre à l'inhumanité de son environnement tout en cherchant désespérément à retrouver sa liberté et à retrouver sa famille. Enfin, le récit nous entraîne dans la vie de Herta, un jeune médecin allemand dont les choix moraux sont mis à l'épreuve lorsqu'elle se retrouve impliquée dans les expérimentations médicales abominables menées dans les camps de concentration. Alors qu'elle lutte avec sa conscience, elle est confrontée à la dure réalité des atrocités commises au nom de l'idéologie nazie. À travers ces destins en-

trelacés, Martha Hall Kelly explore les thèmes universels de la survie, de la compassion et de la capacité de l'homme à trouver la lumière même dans les moments les plus sombres. Son écriture immersive et émotionnelle donne vie à ces personnages complexes et les lecteurs sont transportés à travers les tourments de l'histoire tout en étant inspirés par la force et la résilience des protagonistes. Le Tournesol suit toujours la lumière du soleil" est bien plus qu'un simple roman historique. C'est un hommage poignant à ceux qui ont souffert et survécu pendant l'une des périodes les plus sombres de l'histoire de l'humanité. Avec son mélange magistral de faits historiques et de fiction, Martha Hall Kelly nous offre une histoire inoubliable qui restera gravée dans nos cœurs bien après avoir refermé le livre.

R.C

RÉVISION DE L'ACCORD D'ASSOCIATION ALGÉRIE-UE

Pour un partenariat Gagnant-Gagnant

La nécessité d'une révision de l'Accord d'Association entre l'Algérie et l'Union Européenne est de plus en plus affirmée par divers acteurs, tant au niveau national qu'international. Cette demande, réitérée par le chef de mission adjoint à la délégation de l'UE, s'inscrit dans une volonté de renforcer le partenariat entre les deux parties dans un esprit de coopération mutuellement bénéfique.

L'Accord d'Association, signé en 2002, visait à promouvoir les échanges commerciaux et économiques entre l'Algérie et l'Union Européenne. Cependant, au fil du temps, certaines lacunes et déséquilibres ont été relevés, mettant en lumière la nécessité de réévaluer et de réajuster les termes de cet accord. Le chef de mission adjoint à la délégation de l'UE a souligné l'importance d'adopter une approche "gagnant-gagnant" dans la révision de l'accord, afin de garantir des relations équitables et bénéfiques pour les deux parties. Cette déclaration fait écho aux appels lancés précédemment par le Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, pour une révision en profondeur de l'accord afin de mieux servir les intérêts de l'Algérie. Plusieurs observateurs partagent cette opinion, soulignant que les relations économiques et commerciales actuelles entre l'Algérie et l'UE sont largement déséquilibrées et défavorables à l'Algérie. Ils mettent en avant certains points de friction, tels que les restrictions imposées par l'UE sur certains produits algériens, ainsi que les déséquilibres dans les échanges commerciaux qui semblent avantager l'UE. Dans ce contexte, la révision de l'Accord d'Association représente une opportunité cruciale pour rétablir un équilibre dans les relations entre les deux parties. Il est impératif que les nouveaux termes de l'accord prennent en compte les intérêts et les besoins de l'Algérie, tout en favorisant un environnement propice aux investissements et aux échanges commerciaux mutuellement avantageux. Au-delà des considérations économiques, une révision de l'accord offre également la pos-



sibilité de renforcer la coopération dans d'autres domaines d'intérêt commun, tels que la sécurité, la migration, l'éducation et la recherche. En adoptant une approche inclusive et collaborative, l'Algérie et l'UE peuvent travailler ensemble pour relever les défis communs et exploiter les opportuni-

tés de développement durable et inclusif. Enfin on peut dire que la révision de l'Accord d'Association entre l'Algérie et l'Union Européenne revêt une importance stratégique pour les deux parties. En adoptant une approche "gagnant-gagnant", les deux parties peuvent œuvrer

ensemble pour établir un partenariat équilibré et bénéfique qui contribuera au développement économique et social de l'Algérie, tout en renforçant les liens avec l'UE et la communauté internationale dans son ensemble.

R.E

POUR PALLIER LE MANQUE DE MAIN-D'ŒUVRE Le Japon mise sur les nouvelles technologies

Confronté à la forte réduction de la population active, l'archipel nippon se convertit à un rythme accéléré à la robotique et à l'intelligence artificielle. Santé, distribution, hôtellerie-restauration, agriculture... Au Japon, aucun secteur économique n'est épargné par un déficit de main-d'œuvre de plus en plus criant. Le problème est si aigu qu'il a parfois des conséquences tragiques : comment rebâtir rapidement la péninsule de Noto, où le trem-

blement de terre du 1er janvier a détruit plus de 60 600 maisons et bâtiments, lorsque le nombre de travailleurs de la construction a diminué de 30 % par rapport au pic de 1997 ? Et à quel prix ? Le coût de l'Exposition universelle d'Osaka en 2025 a déjà doublé en raison de l'inflation des coûts des matières premières et du manque de bras. Et la situation est susceptible de s'aggraver : selon l'institut de recherche indépendant Recruit Works, il pourrait manquer 11 millions de travailleurs

en 2040 à la quatrième économie mondiale, qui compte aujourd'hui 123,3 millions d'habitants. En cause : le vieillissement démographique et la faiblesse de la fertilité. En 2023, le nombre de décès (1 590 503) a été deux fois plus important que celui des naissances (758 631), qui a chuté de 5,1 %, selon les données du gouvernement. Depuis quelques années, les entreprises tentent de s'adapter à cette nouvelle donne, en élargissant leurs cercles de recrutement,

notamment avec l'embauche de davantage de femmes, mais aussi de personnes âgées, autorisées à travailler jusqu'à 70 ans, voire plus. Les autorités envisagent même de porter l'âge de la retraite des chauffeurs de taxi à 80 ans, contre 75 ans actuellement. Traditionnellement réticent en la matière, le pays a également assoupli un peu sa politique d'immigration. Plus de deux millions d'étrangers y travaillent, deux fois plus qu'il y a vingt ans.

LES GÉANTS DU SECTEUR À HOUSTON

« Le pétrole est là, et pour longtemps »

Réunis au Texas pour leur sommet annuel, les géants du secteur ont souligné le fait que la demande mondiale était au plus haut, loin des discours sur la fin du pétrole. Ils ont aussi fustigé la « stratégie actuelle de transition », décrite comme un « échec ». Il y a deux ans, les pétroliers, honnis pour leur responsabilité dans le réchauffement climatique, prenaient leur revanche, soudain indispensables avec l'invasion de l'Ukraine qui privait les Européens de gaz russe. En 2023, c'était le triomphe américain, avec les subventions massives de Joe Biden

aux énergies renouvelables, qui attireraient les capitaux de toute la planète. Cette année, au « Davos » du pétrole, à la CERAWEEK de Houston (Texas), organisée par S&P Global, l'heure était aux cruelles vérités sur les renouvelables. Ce sont les « méchants » habituels qui ont ouvert le feu lundi 18 mars, le PDG d'Exxon, Darren Woods, et surtout le directeur général du géant saoudien Aramco, Amin Nasser. « La stratégie actuelle de transition est un échec apparent sur la plupart des fronts », a lancé Amin Nasser, déplorant que son industrie ait été décrite comme

l'« ennemi absolu ». Et d'asséner quelques faits dérangeants. La demande mondiale de pétrole va battre des records cette année. Et le pic ne sera pas atteint avant des années ; la baisse des émissions ne se fait que marginalement par les renouvelables, en dépit de 9 500 milliards de dollars (8 740 milliards d'euros) d'investissements en vingt ans, mais par la bascule du charbon sur le gaz ; sans les subventions, les véhicules électriques sont 50 % plus chers que les voitures thermiques ; enfin, la transition énergétique est un « irritant croissant pour le Sud global ».

PRINCIPAL ANNONCEUR

Comment Temu enrichit Meta et Google

La plateforme d'e-commerce chinoise a dépensé près de 2 milliards de dollars de publicité sur Facebook et Instagram l'année dernière. Devenant l'un des principaux annonceurs de Google aux Etats-Unis, selon le Wall Street Journal. Elle cartonne auprès des consommateurs en France mais aussi aux Etats-Unis. La plateforme d'e-commerce chinoise Temu, présente sur le marché américain depuis septembre 2022, compte plus de 50 millions d'utilisateurs actifs chaque mois dans le pays de l'oncle Sam, talonnant sur ses terres le géant Amazon et ses 70 millions de clients mensuels. En quelques mois, la marque chinoise qui propose des produits à des prix cassés a bouleversé le marché des ventes en ligne mais aussi celui de la publi-

cité outre-Atlantique. Elle le doit en grande partie à une stratégie commerciale féroce. Selon un article du Wall Street Journal, Temu était en 2023 le principal annonceur de Meta en termes de chiffres d'affaires. PDD Holdings, sa société mère, aurait dépensé l'année dernière près de 2 milliards de dollars en publicité sur les réseaux sociaux du groupe de Mark Zuckerberg (Facebook, Instagram, WhatsApp). Temu ne se contente pas de publicités en ligne. L'enseigne dépense également des millions de dollars dans des spots télévisés. Pour le Super Bowl 2024, elle a diffusé une pub de 30 secondes à quatre reprises pendant le match de football américain, sachant qu'une diffusion coûtait environ 7 millions de dollars.

CHERCHELL

Réhabilitation du cœur historique de la ville

Réputée pour son riche et immense patrimoine pluriséculaire, ainsi que pour ces sites hautement touristiques qui attirent des milliers de visiteurs durant l'année, la ville de Cherchell requiert ces derniers temps une attention particulière de la part des autorités locales dont le wali de Tipasa, Abou Bakr Essedik Boucetta, qui vient d'instruire ses services d'engager une opération d'aménagement et de réhabilitation du quartier historique d'Aïn Ksiba qui constitue le cœur de la ville.

Un site qui témoigne du faste légué par les successives civilisations ayant prospéré sur ce bout du littoral depuis l'ère punique.

Dans ce cadre, le wali a formulé des orientations intransigeantes quant au strict respect du cachet architectural et de l'esthétique originel du site notamment dans la préparation de la fiche technique du futur projet et de tenir compte des spécificités de ce site qui est classé patrimoine national depuis le 3 novembre 1999. Une nouvelle qui a apporté du baume et du réconfort pour de nombreux citoyens de la ville de Cherchell lesquels ont salué cette initiative qui en principe protégera davantage ce joyaux historique et contribuera, non seulement à la valorisation de l'ex Césarée, Capitale de Juba II, mais mettra en valeur également la profondeur arabo-islamique qui façonne la réputation de Cherchell comme pôle historique et un phare de savoir par excellence. C'est l'imbrication de ces témoins civilisationnels qui constitue l'âme éternelle de la ville, selon ses habitants. Parmi ces derniers, Mohamed Kemer, natif du quartier historique d'Aïn Ksiba et archéologue de formation. «En principe, la décision prise par le wali de Tipasa par rapport à l'inscription du projet d'aménagement et de réhabilitation du quartier Aïn Ksiba est en soi un acquis prépondérant dans le cadre de la protection et de valorisation de ce patrimoine qui plonge ses racines jusqu'au XV^e siècle», estime ce dernier qui occupe la fonction de responsable des sites archéologiques de la wilaya de Tipasa. Également membre actif dans le mouvement associatif local dont la vocation première est de contribuer à la préservation des sites historiques à Cherchell, Mohamed Kemer met en exergue la richesse architecturale typique de ce site remontant à l'ère Ottomane, «à Aïn Ksiba, les maisons sont



construites selon le style arabo-musulman. Outre le patio et la fontaine qui les caractérisent, celles-ci intègrent les espaces fonctionnels propres à l'aspect esthétique de cette époque. Un joyau architectural qui résiste tant bien que mal à l'usure du temps», opine le même interlocuteur. Avec ses ruelles étroites, Aïn Ksiba replonge son visiteur dans une époque glorieuse de l'histoire de la ville. Réhabiliter ce site, contribuera certaine-

ment, de l'avis même de Mohamed Kemer, à redorer le blason de Cherchell, tout en ouvrant de nouvelles perspectives pour le tourisme culturel qui constitue l'une des vocations premières de la ville. Le souhait de ce dernier est que la société civile locale, par l'intermédiaire des associations, puisse contribuer à donner corps et âme à ce projet d'autant plus que les pouvoirs publics ont affiché en ce sens

une franche volonté à rehausser l'image de la ville par des actions concrètes.

Il faut savoir que la région de Cherchell recèle un potentiel de techniciens et d'experts spécialisés dans l'histoire et l'archéologie qui ont déjà entrepris des études afin de sauvegarder le patrimoine local. C'est le cas des membres de l'Association «Le Fort de Cherchell».

JIJEL

Réception du projet de réhabilitation de la route nationale n 77 début 2025

Le projet de réhabilitation de 20 km de la route nationale (RN) n 77, dans la wilaya de Jijel, devrait être réceptionné « au début de l'année prochaine », a affirmé, le chef du service des travaux et de l'entretien des routes à la direction des Travaux publics, Abdeslam Chebbah.

Les travaux de réhabilitation, entamés

récemment, « comprennent l'élimination des points noirs, la réalisation de travaux de scarification de la chaussée, la réfection de plusieurs ouvrages d'art, l'installation de glissières de sécurité, la mise en place de la signalisation horizontale et la correction de certains virages dangereux », a fait savoir M. Chebbah. Le même responsable a indiqué que cette opération

de réhabilitation, inscrite dans le cadre du programme sectoriel pour l'exercice 2023, est dotée d'une enveloppe financière de 927 millions de dinars. Sa concrétisation permettra d'offrir davantage de sécurité aux automobilistes et de fluidifier le trafic intense sur la RN 77, axe stratégique reliant les wilayas de Jijel, de Mila et de

Sétif, et qui constitue une route très sollicitée par les vacanciers se dirigeant vers Jijel en été. M. Chebbah a rappelé que la RN 77 avait fait l'objet, en 2022, d'importants travaux de modernisation et de revêtement sur un segment de 34 km reliant les communes de Texenna et de Djimla.

TINDOUF

Des projets novateurs pour améliorer le cadre de vie de la population locale

Une vingtaine de projets de développement susceptibles d'améliorer les conditions de vie de la population locale ont été lancés dans la wilaya de Tindouf, a-t-on appris auprès des services de la wilaya.

Retenus au titre des différents programmes de développement des exercices 2023 et 2024 pour un montant de

plus de 200 millions DA, ces opérations (18) consistent en la réalisation des réseaux d'alimentation en eau potable, d'assainissement, d'électrification et d'aménagement urbain. Ces projets, relancés récemment après un gel de plusieurs années suite à un blocage au niveau de l'APC, tendent à améliorer les conditions de vie de la population locale

et redorer la belle image de la ville de Tindouf, notamment les anciens quartiers et les nouvelles mini-zones d'activités, a indiqué le wali de Tindouf, Mustapha Dahou lors de l'inspection des chantiers de ces opérations. Par ailleurs, une cellule technique, composée des bureaux d'étude, techniciens et entrepreneurs, a été installée pour

s'occuper de l'examen et le contrôle des matériaux de construction et de certaines techniques utilisées dans l'exécution des chantiers en application des directives des hautes instances du pays à la suite du lancement des méga projets dans cette région frontalière.

IN SALAH

Deux morts et deux blessés dans un accident de la circulation

Deux personnes ont trouvé la mort et deux autres ont été blessées dans un accident de la route survenu mardi soir au sud de la wilaya d'In Salah, sur l'axe routier menant vers la wilaya de Tamanrasset, ont indiqué mer-

credi les services de la Protection civile (PC). L'accident s'est produit sur la route nationale (RN-1), plus précisément au niveau du point kilométrique N 145 au sud d'In Salah, suite à une violente collision entre un véhicule utilitaire et un ca-

mion remorque, faisant deux morts qui étaient à bord du véhicule et deux blessés, selon la même source. Les agents de la Protection civile sont intervenus pour évacuer les corps des deux victimes vers la morgue de l'hôpital de la

ville d'In Salah, et ont prodigué les premiers soins aux blessés, a-t-on ajouté. Une enquête a été ouverte par la Gendarmerie nationale pour déterminer les circonstances exactes de l'accident.

GHAZA

Rome met en garde contre les conséquences d'une éventuelle offensive sioniste à Rafah

La Première ministre italienne, Giorgia Meloni, a exprimé l'opposition de son pays à une éventuelle incursion terrestre des forces d'occupation sionistes dans la ville de Rafah, dans le sud de la bande de Ghaza et mis en garde contre les conséquences de cette offensive.

Mme Meloni a dit aux sénateurs: « Nous affirmons notre opposition à l'action militaire (sioniste) à Rafah, qui pourrait avoir des conséquences catastrophiques encore plus graves pour les civils rassemblés dans cette zone ». Et de poursuivre: « C'est désormais une priorité d'ouvrir de nouvelles routes terrestres et un couloir maritime de Chypre à Ghaza pour garantir l'acheminement en toute sécurité de l'aide humanitaire vers la bande palestinienne », en proie à une agression sauvage sioniste depuis le 7 octobre 2023. De

nombreux pays et organisations internationales dont l'ONU ont mis en garde l'entité sioniste contre une offensive terrestre à Rafah, une ville qui accueille plus de 1,4 million de Palestiniens. L'agression sioniste contre Ghaza a fait, jusque-là, 31 923 morts et 74 096 blessés, C'est ce qui ressort du rapport statistique quotidien du ministère de la Santé de la bande de Gaza, hier, coïncidant avec le 166e jour de la guerre contre l'enclave palestinienne. Le ministère a déclaré: "L'occupation israélienne a commis 10 massacres contre des familles dans la bande de Gaza,

dont 104 morts et 162 blessés dans les hôpitaux au cours des dernières 24 heures". pour la plupart des femmes et des enfants. Dans ce climat de bombardement, l'occupation sioniste a également imposé un blocus paralysant à l'enclave palestinienne, laissant sa population, en particulier les habitants du nord de Ghaza, au bord de la famine. De plus, environ 85 % des habitants de Ghaza ont été déplacés par l'agression sioniste, tandis que 60% des infrastructures de l'enclave ont été endommagées ou détruites, selon les Nations unies.



AFRIQUE DE L'EST

Le PAM lance un appel à l'aide pour des millions de personnes confrontées à l'insécurité alimentaire

Le Programme alimentaire mondial des Nations Unies (PAM) a appelé à un soutien urgent de la part de la communauté internationale des donateurs alors que des millions de personnes souffrent d'une insécurité alimentaire aiguë en Afrique de l'Est. Dans un communiqué, le PAM a indiqué qu'au dernier trimestre 2023, quelque 59 millions de personnes, soit près de 20% de la population totale de l'Afrique de l'Est, souffraient d'une insécurité alimentaire aiguë. Selon les données du PAM, le niveau d'insécurité alimentaire dans la ré-

gion de l'Afrique de l'Est a augmenté de 95% par rapport à novembre 2019, principalement en raison des retombées économiques de la COVID-19 couplées aux répercussions du conflit en Ukraine et aux conditions de sécheresse récurrentes. Le Soudan et l'Éthiopie représentent respectivement 20,3 millions et 20,1 millions de personnes en situation d'insécurité alimentaire, 5,8 millions au Soudan du Sud et 4,3 millions en Somalie souffrent également d'insécurité alimentaire, a signalé le rapport. « Malgré les besoins importants, le manque de fonds a

contraint le PAM dans ces pays à réviser sa stratégie de ciblage pour fournir une assistance basée sur les ressources disponibles plutôt que sur les besoins », a affirmé le communiqué. Le PAM a souligné que ses bureaux en Éthiopie, en Somalie, au Soudan et en Ouganda ont tous choisi de réduire le nombre de bénéficiaires qu'ils servent. Seuls 12,7 millions de bénéficiaires seront atteints en 2024 en raison de l'établissement de priorités. « Dans les cas les plus graves, lorsque les réductions de financement ont un im-

pact considérable sur la capacité du PAM à poursuivre ses opérations, les bureaux sont contraints de réduire à la fois le nombre de bénéficiaires et les rations. Deux bureaux de la région sont actuellement confrontés à ce scénario : le Rwanda et le Soudan du Sud », selon lui. Notant que les achats de produits alimentaires ont été réduits de moitié en 2023, le PAM a déclaré que les projections pour 2024 ne devraient pas augmenter en raison du manque de fonds.

FRANCE

Hausse de 32% des crimes et délits racistes, xénophobes ou antireligieux en 2023

Les crimes et délits à caractère raciste, xénophobe ou antireligieux ont grimpé de 32% en France en 2023 par rapport à l'année 2022, a annoncé le ministère français de l'Intérieur, dans un rapport publié hier.

"En 2023, les services de police et de gendarmerie nationales ont enregistré près de 15 000 infractions à caractère raciste, xénophobe ou antireligieux sur l'ensemble du territoire français : 8 500 crimes ou délits et 6 400 contraventions (...). Si les contraventions 'à caractère raciste' n'ont augmenté que de 4% entre 2022 et 2023, la progression des crimes et délits enregistrés est beaucoup plus forte (+32%), avec une nette accélé-

ration en fin d'année". Le rapport précise que "comme les années précédentes, la majorité de ces crimes et délits comme de ces contraventions, enregistrés par les forces de sécurité, sont des injures, provocations ou diffamations (61% des délits et la quasi-totalité des contraventions)". Pour les victimes, "il s'agit essentiellement de personnes physiques, parmi lesquelles les hommes, les personnes âgées de 25 à 54 ans et les étrangers ressortissants d'un pays d'Afrique sont surreprésentés". Et d'expliquer davantage: "La part de personnes de nationalités étrangères atteint 16% parmi les victimes de crimes et délits 'à caractère ra-

ciste' enregistrées par les services de sécurité en 2023, contre seulement 8% dans l'ensemble de la population et 10% parmi l'ensemble des victimes de crimes ou délits enregistrés par les forces de sécurité en 2023. Les personnes étrangères ressortissantes d'un pays d'Afrique sont les plus concernées : elles représentent à elles seules 11% des victimes de crimes ou délits à caractère raciste contre 4% de l'ensemble de la population". D'après l'enquête Vécu et ressenti en matière de sécurité (VRS), "seulement 4% des victimes d'atteintes 'à caractère raciste' ont porté plainte", conclut le rapport.

POLOGNE/MANIFESTATION

Les agriculteurs bloquent à nouveau des routes

Les agriculteurs polonais ont monté de nouveau mercredi des barrages sur les routes à travers le pays, s'opposant aux importations de produits agricoles en provenance de pays tiers et contre des mesures environnementales de l'Union européenne.

Depuis le mois dernier, les agriculteurs bloquent des postes-frontières. Cette semaine, ils ont étendu leurs protestations à la frontière avec l'Allemagne. « Plus de 580 manifestations sont prévues

aujourd'hui dans toute la Pologne, auxquelles près de 70.000 personnes devraient participer », selon un communiqué de la police. Les agriculteurs bloquent notamment les routes d'accès à Varsovie et à d'autres grandes villes, dont Cracovie, Wrocław, Poznan ou Bydgoszcz. « Nous n'abandonnerons pas tant que nos demandes ne seront pas pleinement satisfaites », ont assuré les organisateurs dans un communiqué. Les manifestations des agriculteurs polo-

nais s'inscrivent dans un large mouvement de manifestations de leurs collègues de plusieurs autres pays européens. L'Union européenne a présenté des propositions visant à réformer certaines règles de la Politique agricole commune (PAC), afin d'apaiser les agriculteurs du continent. Les modifications proposées pour la PAC doivent encore être négociées entre les États membres et le Parlement européen.

Ghaza

La plupart des patients à l'hôpital Al-Mawasi souffrent de malnutrition

L'ONG Médecins sans frontières (MSF) a affirmé hier que la majeure partie des patients au centre de santé Al-Mawasi, dans la ville de Rafah, au sud de la bande de Ghaza, souffrent de malnutrition.

« Nos médecins et infirmières travaillant au centre Al-Mawasi dans la ville de Rafah tentent de fournir des soins aux Palestiniens vivant dans des conditions difficiles marquées par l'indisponibilité des denrées alimentaires et de l'eau potable », a déclaré Chris Lockyer, secrétaire général de MSF, mettant en garde contre toute offensive militaire sioniste contre Rafah. Elle a souligné que « les répercussions d'une telle attaque seront catastrophiques particulièrement dans les hôpitaux où plusieurs patients, personnels de santé et leurs familles trouvent refuge. La sécurité du personnel médical, des patients et des civils doit être une ligne rouge », a-t-elle insisté. Depuis lundi à l'aube, les forces de l'armée d'occupation sioniste n'ont pas cessé de prendre d'assaut le complexe médical Al-Mawasi. C'est la deuxième fois que les forces d'occupation prennent d'assaut ce complexe, depuis le début de l'agression sioniste contre la bande de Ghaza, le 7 octobre 2023. La première fois a eu lieu le 16 novembre dernier et ce, après l'avoir assiégé pendant une semaine.

Comment le coronavirus a réveillé l'intelligence collective mondiale

Partout dans le monde, épidémiologistes, praticiens, ingénieurs (et tant d'autres) exploitent sans relâche le flot de données sur l'épidémie pour modéliser sa progression, prédire l'impact des interventions possibles ou développer des solutions aux pénuries de matériel médical.

Is génèrent des modèles et des codes ouverts et réutilisés par d'autres laboratoires. Le monde de la recherche et de l'innovation semble s'être pris d'une frénésie de collaboration et de production de connaissances ouvertes tout aussi contagieuse que le coronavirus. -ce donc ça, la fameuse « intelligence collective » censée résoudre nos problèmes planétaires majeurs ? Depuis, la reconnaissance de cet héritage intellectuel collectif est devenue standard dans la recherche scientifique. En science et ingénierie, aujourd'hui, 90 % des publications sont d'ailleurs écrites par des équipes. Ces trois dernières décennies, l'avènement d'internet puis des réseaux sociaux a participé à l'effacement des limitations traditionnelles de l'intelligence collective, des sociétés « des savants » exclusives aux revues à accès payant, en passant par l'opacité du système de revue par les pairs. La recherche académique vit une facilitation technologique et une ouverture sans précédent permettant à une grande diversité d'acteurs d'interagir de manière immédiate et distribuée. On observe une croissance sans précédent des revues en accès ouvert et de sites d'archivage d'articles. Hors du système académique, des communautés non institutionnelles voient le jour : hackers, bio-hackers ou encore makers s'auto-organisent en ligne et participent à l'effort collectif de production de connaissance. C'est ce terrain fertile qui permet une réaction sans précédent à la crise de Covid-19.

Diagnostic, prévention, traitement,

Au départ de l'épidémie, on a pu voir la recherche « traditionnelle » s'accélérer et ouvrir considérablement ses moyens de production. Des journaux prestigieux, comme Science, Nature, ou encore The Lancet, qui font d'habitude payer pour l'accès à leurs articles, ont ouvert l'accès aux publications sur le coronavirus et le Covid-19. Des données sur la progression de l'épidémie sont mises à jour quotidiennement – celles de l'Université John Hopkins par exemple sont le fruit d'un travail ouvert et collaboratif et ont déjà été réutilisées près de 9 000 fois sur la plate-forme de collaboration Github par des projets tiers. Des résultats sont publiés immédiatement sur des serveurs de pré-publication en accès ouvert ou sur les sites des laboratoires mêmes. Algorithmes et visualisations interactives sont en ligne sur GitHub ; vidéos éducatives et de vulgarisation sur YouTube. Les chiffres donnent le vertige, avec à ce jour plus de 45,000 articles académiques publiés



sur le sujet. Plus récemment, des initiatives populaires réunissant des acteurs variés ont émergé hors des cadres institutionnels, utilisant des plates-formes en ligne. Par exemple, une communauté de biologistes, d'ingénieurs et de développeurs a émergé sur la plate-forme de collaboration Just One Giant Lab (JOGL) afin de développer des outils à bas coût et open-source contre le virus. Cette plate-forme, que nous avons conçue avec Léo Blondel (Harvard) et Thomas Landrain (La Pailasse, PILI) au cours de ces trois dernières années, a pour vocation d'être un institut de recherche virtuel, ouvert et distribué autour de la planète. La plate-forme permet à des communautés de s'auto-organiser pour apporter des solutions innovantes à des problématiques urgentes et requérant des compétences fondamentales et interdisciplinaires ainsi que des connaissances « de terrain ». Elle agit comme clé de voûte afin de faciliter la coordination par la mise en relation entre besoins et ressources au sein de la communauté, l'animation autour de programmes de recherche, et l'organisation de challenges. En particulier, l'utilisation d'algorithmes de recommandation permet de filtrer l'information pour que les contributeurs puissent suivre l'activité et les besoins de la communauté les plus pertinents, fluidifiant la collaboration et facilitant la mise en place d'une intelligence collective. Lorsque le premier projet lié au Covid-19, un test de diagnostic open source et à bas coût, y est né il y a quatre semaines, on a pu assister à une véritable ruée sur la plate-forme. Le nombre de contributions par minute n'a cessé d'augmenter : des centaines d'interactions, création de projets, échanges... Si bien que le serveur hébergeant la plate-forme ne tenait plus ! En seulement un mois, ce furent plus de 60 000 visiteurs venant de 183 pays, dont 3000 contri-

buteurs actifs générant plus de 90 projets, allant de designs de masques de protection à des prototypes de ventilateurs à bas coût. Cette communauté massive s'est rapidement organisée en sous-groupes de travail, mêlant des compétences et des univers variés : data scientists de grandes entreprises, chercheurs en anthropologie, ingénieurs et biologistes se côtoient ainsi dans cet univers virtuel. La personne la plus active, coordinatrice émergente de la communauté s'avère même être... une lycéenne de 17 ans de Seattle ! Cette initiative est aujourd'hui un programme de recherche à part entière, OpenCOVID19, avec 100 000 euros de financements de Axa Research Fund à redistribuer aux projets émergents selon un système de revue par la communauté, en partenariat avec l'AP-HP pour faciliter l'évaluation et la validation des designs destinés à un usage hospitalier, et plusieurs axes majeurs : diagnostique, prévention, traitement, ou encore analyse de données et modélisation.

L'intelligence collective, c'est quoi ?

Si nous pouvons mesurer une intelligence individuelle via la performance à diverses tâches et ainsi dériver un « quotient intellectuel » individuel (le fameux QI), alors pourquoi ne pas mesurer l'intelligence d'un groupe d'individus par leur performance à des tâches collectives ? Des chercheurs ont démontré en 2010 l'existence d'un « facteur c » d'intelligence collective prédictif de la performance de groupe aux diverses tâches. Pour qu'un groupe maximise son intelligence collective, nul besoin d'y regrouper des gens avec un fort QI. Ce qui compte, c'est la sensibilité sociale des membres, c'est-à-dire leur capacité à interagir efficacement, leur capacité à prendre la parole de manière

équitable lors des discussions, ou encore la diversité des membres, notamment la proportion de femmes au sein du groupe. Autrement dit, un groupe intelligent n'est pas un groupe formé d'individus intelligents, mais d'individus variés qui interagissent convenablement. Et les auteurs de conclure : « il semblerait plus facile d'augmenter l'intelligence d'un groupe que celle d'un individu. Pourrait-on augmenter l'intelligence collective, par exemple, grâce à de meilleurs outils de collaboration en ligne ? » C'était l'esprit à l'instauration de la plate-forme JOGL : on peut mesurer en temps réel l'évolution de la communauté et l'avancée des projets, ce qui permet de mettre en place une meilleure coordination des différents programmes, dont bien sûr les programmes Covid-19. Les données offrent aussi un étalon quantitatif de « bonnes pratiques » facilitant l'intelligence collective, permettant l'avancée de recherches fondamentales sur les collaborations que nous menons au sein de mon équipe de recherche au Centre de Recherches Interdisciplinaires de Paris. En effet, en mettant en action les outils de la science des réseaux, nous étudions comment ces dynamiques collaboratives sous-tendent l'avancée des connaissances.

Réveil éphémère ou bouleversement à long terme ?

Comment faire en sorte que ces révolutions se pérennisent ? S'il est un enseignement que nous apprennent les « hackathons », ces événements mettant en œuvre les principes de l'intelligence collective pour générer des projets sur un ou deux jours, c'est qu'il est difficile de stabiliser l'activité de ces projets dans le temps, après l'effervescence de l'événement. Même s'il est tôt pour tirer des conclusions à ce sujet dans le cas d'OpenCOVID19, plusieurs pistes existent pour

penser le futur de telles collaborations massives. Un point commun des communautés qui deviennent rapidement immenses est qu'on y est rapidement perdu ! Qui contacter pour résoudre tel problème ou répondre à telle question ? La solution : une « architecture de l'attention » permettant de guider les individus là où leur talent serait le plus apte à la progression du projet. Autrement dit, c'est dans les systèmes de recommandation, ces mêmes algorithmes qui ont fait le succès des réseaux sociaux tels que Twitter, Instagram ou Facebook, que réside le graal de ces communautés. Une telle approche, basée sur les fondamentaux de la science des réseaux, permet d'utiliser les traces digitales laissées par la communauté (interactions, discussions, projets réalisés, compétences déclarées) pour présenter dans un flux d'activité quelle serait la meilleure personne à contacter, le projet le plus pertinent à aider, ou encore la tâche la plus logique à produire par la suite. Au cœur de l'architecture de JOGL, de tels algorithmes permettent ainsi de favoriser ces rencontres hasardeuses qui s'avèrent être de manière inattendue bénéfiques à un projet. Le développement de tels algorithmes de recommandation au profit de collaborations massives nécessite l'apport de disciplines variées, allant de l'informatique aux sciences sociales, en passant par les mathématiques ou l'éthique. Finalement, le futur de l'intelligence collective se retourne sur lui-même : car c'est bien l'intelligence collective qui devra se mettre au service de son propre devenir.

Marc Santolini et cofondateur de Just One Giant Lab, Université de Paris

Fifa Séries 2024

La Bolivie premier test des Verts sous l'ère Petkovic

La sélection algérienne de football, entrée dans une nouvelle ère avec l'arrivée du nouvel entraîneur Vladimir Petkovic, fera son baptême de feu sous cette nouvelle version, en affrontant la Bolivie, vendredi soir (22h00) au stade Nelson-Mandela de Baraki, dans le cadre du tournoi Fifa Séries-2024, prévu en Algérie du 22 au 26 mars.



Une première sortie très attendue, y compris par les supporters, restés longtemps sous le choc après une deuxième élimination consécutive au premier tour d'une Coupe d'Afrique des nations dont la dernière en date en janvier 2024 en Côte d'Ivoire. Un match de reprise, qui sera probablement riche en enseignements, car outre les compétences techniques de Petkovic, que les puristes pourront découvrir à travers sa tactique de jeu et ses changements, il y aura également une multitude de joueurs qui feront leur début en sélection, à l'occasion de cette sortie amicale contre la Bolivie. Parmi les nouvelles têtes que les supporters des Verts vont découvrir pour la toute première fois vendredi soir à Baraki, Mohamed Amine Madani (CS Constantine), Moncef Bekrar (New York City-USA), Hadj Moussa (Vitesse Arnhem/ Pays-Bas), Ahmed Kendouci (Ceramica/ Egypte) et Rafik Guitane (Estoril-Praia/ Portugal). Des "bleus" qui s'ajoutent à certains "revenants", comme Said Benrahma (Olympique lyonnais/ France), Yacine Benzia

(Qarabag FK/Azerbaïdjan) Jouen Hadjam (Young Boys de Berne/Suisse), et surtout les "artistes" Yacine Brahimi (El Gharafa SC/Qatar) et Badredine Bouanani (FC Lorient/ France), que les puristes seront probablement très heureux de revoir en sélection après une longue absence. Cependant, ils devront faire sans certaines anciennes stars et cadres de l'équipe, à l'image de Youcef Belaïli, Islam Slimani, Sofiane Feghouli et surtout le capitaine Ryad Mahrez, qui ne figurent pas dans la première liste de Petkovic. Certains parmi ces joueurs ont été volontairement non convoqués par le Bosnien, ayant considéré que "pour le moment, l'idéal pour eux serait de se consacrer à leurs clubs", alors que dans le cas de Mahrez, c'est lui qui aurait demandé à Petkovic d'être dispensé. C'est donc au milieu de toute cette ambiance que les Verts s'apprêtent à faire leur retour sur scène, et ils semblent miser énormément sur ce tournoi intercontinental à domicile pour commencer à écrire une nouvelle page de leur histoire. Organisé à domicile, sous l'égide de la Fédération internationale de football, Fifa, le tournoi qui regroupera quatre sélections, se

déroulera dans deux stades : Nelson Mandela à Alger et le 19-Mai 1956 à Annaba. Chacune des équipes disputera deux matchs. Le premier adversaire de l'Algérie sera la Bolivie, représentant l'Amérique du Sud, puis il y aura l'Afrique du Sud, récent demi-finaliste de la CAN-2023 en Côte d'Ivoire. Le premier match est prévu 22 mars, au Stade Nelson-Mandela, et le second quatre jours plus tard, le 26 mars, dans le même stade. Si les Sud-africains se portent relativement bien en ce moment, et se présentent comme de sérieux adversaires pour les coéquipiers de Ismael Bennacer, les Boliviens sont nettement moins en forme. Ils sont d'ailleurs en difficulté dans la course à la qualification au Mondial 2026, où ils pointent actuellement à l'avant-dernière place du classement de la zone Am.sud. La sélection nationale est en regroupement au Centre Technique National de Sidi Moussa depuis lundi, où elle continuera à peaufiner sa préparation pour être fin prête pour le match de vendredi soir qui devrait attirer comme d'habitude, un public nombreux à l'occasion d'une soirée ramadanesque.

Le coach Bouzidi dans l'embarras L'infirmerie du MC Oran se remplit à nouveau



Au moins cinq joueurs manqueront le prochain match du MC Oran sur le terrain de l'USM Khenchela, samedi pour le compte de la 21e journée du championnat de Ligue 1 de football "pour cause de blessures", a-t-on appris, mercredi, auprès de cette formation de la capitale de l'Ouest du pays. En tête de cette liste, le défenseur central, Mohamed Naamani, qui a rechuté, lors du précédent match à domicile contre le Paradou AC (2-0), de sa blessure qui l'avait déjà éloigné des terrains pendant plusieurs semaines, précise-t-on.

Les quatre autres éléments non concernés par le déplacement de Khenchela sont : Ibouzidene, Temimi, Bengrina et Oukil, au moment où leurs coéquipiers Boussalem, Motrani, Kerroum et Dahar sont incertains pour ce rendez-vous et ce, pour la même raison, déplore-t-on.

Une cascade de blessures frappe l'effectif du MCO depuis plusieurs semaines, compliquant davantage la mission du nouveau staff technique de l'équipe, dirigé par Youcef Bouzidi, pour réaliser l'objectif assigné qui est le maintien du club parmi l'élite.

Certains joueurs de cette longue liste de blessés ne tardent pas à retourner à l'infirmerie de l'équipe quelques temps après leur rétablissement, comme l'a souligné l'entraîneur Bouzidi lors de son point de presse qui a suivi la précédente sortie des siens au stade Ahmed-Zabana face au PAC.

Cette situation a conduit le président des "Hamraoua", Chakib Ghomari à se réunir, mardi, avec l'entraîneur et le staff médical pour demander des explications, informe-t-on encore.

Invaincu depuis cinq matchs en championnat, le MCO reste toutefois scotché à la 15e et avant dernière place au classement, synonyme de premier potentiel relégable en Ligue 2, avec 18 points, distancé d'un seul point par le 14e, l'ES Ben Aknoun.

Le club oranais est toujours en course en Coupe d'Algérie. Il rendra visite à l'US Biskra en fin de mois en cours dans le cadre des huitièmes de finale de cette épreuve populaire qu'il a gagnée quatre fois, dont la dernière remonte à 1996.

Avec Bentaleb et sans Aouar Les Fennecs ambitieux et motivés

La sélection nationale a effectué mardi soir vers 20h une deuxième séance d'entraînement, toujours pas au complet à deux jours de la rencontre face à la Bolivie. Absent la veille, Nabil Bentaleb est bien arrivé alors que Housseem Aouar lui n'est toujours parmi le groupe et pourrait carrément déclarer forfait selon nos informations. Il semble que le staff technique a voulu faire appel à Abdelkabar Kadri afin de suppléer l'absence d'Aouar mais son club, Courtrai aurait indiqué à la FAF que ce dernier serait affecté par le Covid. Il était dix à s'entraîner en salle, ils ne sont plus que quatre. Saïd Benrahma qui revient d'une blessure s'est contenté de quelques tours de piste aux abords de la pelouse avant d'être soumis aux soins tandis que Hicham Boudaoui, Youcef Atal et Ismaïl Bennacer se sont entraînés à la salle de gym.

Brahimi : « Nous avons de très bons jeunes »

De retour en sélection après deux ans, Yacine Brahimi a dit être heureux et évoqué le renouvellement de génération.

Concernant son retour, il dira, « Je suis vraiment content d'être là. Ham-



doullah je continue à beaucoup travailler, je ne lâche pas. Je suis très heureux et très motivé ».

Il a parlé de la nouvelle génération montante en sélection en disant, « On a la chance d'avoir de très très bons jeunes qui jouent déjà pour certains dans de grands clubs et d'autres qui

viennent. Nous avons une belle génération, on espère que la sauce va bien prendre ».

Hadj Moussa : « C'est un rêve qui se réalise »

Le jeune ailier droit de Vitesse Arneim aux Pays Bas, Anis Hadj Moussa s'est exprimé en zone mixte

pour sa première convocation en sélection A.

Celui qui a déjà honoré des sélections en U20 avec les verts réalise un rêve, « Je suis très content, depuis tout petit c'est mon rêve d'être en équipe nationale et ce rêve se réalise enfin ». Mais il ne compte pas s'arrêter là, «

Je ne vais pas m'arrêter sur ça, je vais prouver un maximum que je mérite pour revenir le plus souvent possible ».

Il se dit conscient de la concurrence, « Oui il y'a une très grande concurrence sur mon côté droit, ça va m'aider et me pousser un maximum avec de grand joueurs à mes côtés, on ne peut que s'améliorer ».

Benrahma : « Nouveau coach, nouveau départ »

L'attaquant de l'Olympique Lyonnais Saïd Benrahma qui effectue son retour en sélection a évoqué un nouveau départ pour lui et pour la sélection, « C'est un nouveau départ, il y'a eu un petit problème avant mais c'est le passé, c'est comme ça. Nouveau coach, nouveau départ. On est toujours motivé quand on vient en équipe nationale ». Concernant sa blessure il a expliqué être encore incertain « Je me suis fait mal, j'essaie de reprendre à courir, je travail pour faire au mieux mais là je reprend petit à petit. Je ne devrait pas être apte pour le premier match mais pour second face à l'Afrique du Sud ça devrait le faire ».

Enfin interrogé sur lecas Rayan Cherki, il dira, « Oui, nous avons déjà parlé de l'Algérie mais c'est à lui de répondre, pas à moi ».

GRANDE BARRIÈRE DE CORAIL

Pourquoi le blanchissement est une catastrophe environnementale ?

Un « blanchissement massif » de la Grande Barrière de Corail d'Australie est en cours, selon un communiqué des autorités publié vendredi 8 mars. Ce phénomène, provoqué par le changement climatique, est une catastrophe environnementale.

La Grande Barrière de Corail, le plus grand récif corallien du monde, qui s'étend sur plus de 2 300 kilomètres le long de la côte nord-est de l'Australie, subit un « blanchissement massif », selon les autorités australiennes. « Nous savons que la plus grande menace qui pèse sur les récifs coralliens dans le monde est le changement climatique. La Grande Barrière de Corail ne fait pas exception » a notamment déclaré la ministre de l'Environnement Tanya Plibersek dans un communiqué publié vendredi 8 mars. « Nous devons agir contre le changement climatique. Nous devons protéger nos sites exceptionnels ainsi que les plantes et les animaux qui les habitent », a-t-elle poursuivi. Ce nouvel épisode de blanchissement massif a été confirmé par les scientifiques travaillant pour le gouvernement à la suite de relevés aériens effectués sur 300 récifs peu profonds, rapporte l'Agence France-Presse.

Récifs coralliens : « berceaux de la biodiversité marine mondiale »

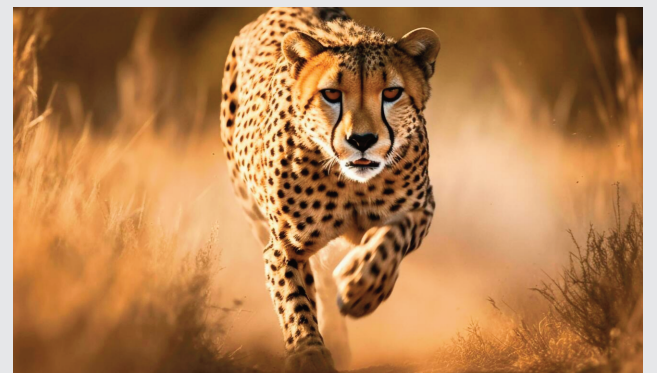
C'est le septième depuis 1998, et le cinquième en huit ans en Australie. Les coraux hébergent dans leurs tissus des microalgues, qui leur donnent leur couleur. Le corail est carnivore et se nourrit de petits animaux qui passent à proximité mais cela ne lui fournit pas assez d'énergie pour grandir et se reproduire. « Près de 75 % à 90 % des besoins du corail sont fournis par les algues. Les algues transforment, grâce à au processus de la photosynthèse et en présence de lumière, les sels minéraux (azote et phosphore) en matière organique, tout en consommant du dioxyde de carbone et en rejetant de l'oxygène. (...) Quand les algues s'en vont, le corail blanchit » explique l'Institut Océanographique de Monaco. Quand les algues sont stressées,



elles sont expulsées par le corail, qui blanchit. Ce blanchissement est causé par la hausse de la température de l'océan. Ce phénomène est loin de n'être qu'un problème esthétique. Quand un corail blanchit, cela signifie qu'il meurt. Les récifs coralliens sont souvent décrits comme « berceaux de la biodiversité marine mondiale », explique la chercheuse en écologie aquatique au MARBEC (unité de recherche de scientifiques marins provenant notamment d'Ifremer, du CNRS et de l'INRAE) Leïla Ezzat. « Ces récifs abritent plus d'un tiers des organismes marins dont 4 000 espèces de poissons » précise la scientifique. Lorsque les coraux blanchissent et meurent, « c'est tout un réservoir de biodiversité qui est menacé » alerte Leïla Ezzat. Mécaniquement, la disparition de ces espèces mettrait en danger l'ensemble de la biodiversité, en

privant de nombreux poissons et animaux marins de leur nourriture essentielle ou simplement de leur habitat naturel. Sur le long terme, il y aura inévitablement un impact considérable sur la population humaine. « Des millions de personnes seront affectées par une réorganisation de cet écosystème », assure dans Ouest France le Docteur Terry Hugues, professeur de biologie marine à l'Université James-Cook du Queensland et fondateur du Centre d'excellence de l'Australian Research Council (ARC), pour les études sur les récifs coralliens. « Des pays sont dépendants de la pêche autour de ces récifs particulièrement riches en ressources halieutiques, poursuit-il. Et puis il y aura aussi un effet sur le tourisme... ». Enfin, ces barrières de corail ont également le mérite de limiter les effets de catastrophes naturelles, comme les tsunamis ou les tempêtes.

Vendus comme animaux de compagnie La vente de guépards s'accélère sur les réseaux sociaux



De plus en plus de guépards sont vendus comme animaux de compagnie sur les réseaux sociaux, révèle une étude du réseau de surveillance du commerce des espèces sauvages Traffic. Les réseaux sociaux semblent devenus la plaque tournante du commerce de guépards en ligne, où ils sont vendus comme animaux de compagnie. C'est le principal enseignement du dernier rapport du réseau de surveillance du commerce des espèces sauvages Traffic publié en janvier 2024 et repris par l'hebdomadaire sud-africain Mail & Guardian. En seulement six mois, entre octobre 2022 et mars 2023, l'association a répertorié 222 liens Internet liés au commerce de guépards ou à leur utilisation comme animaux de compagnie exotiques. Parmi ces liens, 70 % renvoient à des comptes ouverts sur divers réseaux sociaux et près de la moitié montrent une intention claire de vendre des animaux. Une tendance « alarmante », s'inquiète Traffic, qui estime que le phénomène « met un peu plus sous pression une espèce de félin iconique déjà menacée ». Espèce classée « vulnérable », les guépards figurent parmi les grands félins les plus menacés en raison notamment de la disparition de leur habitat naturel. Il ne resterait que 6 000 spécimens adultes à l'état sauvage. Le commerce des guépards sauvages est interdit en dehors des quotas annuels attribués à certains pays, mais des données suggèrent que les animaux achetés comme animaux de compagnie sur Internet pourraient être issus d'importations illégales ou d'élevages clandestins. Une chose est sûre : depuis l'émergence du phénomène il y a quelques années, le commerce se fait plus discret. « Les vendeurs semblent déployer davantage d'efforts pour rester anonymes en créant plusieurs profils d'utilisateurs, en utilisant des paramètres de confidentialité plus stricts et en évitant soigneusement tout langage 'transactionnel' potentiellement incriminant », souligne Traffic.

PENDANT LE CONFINEMENT,

Les grands carnivores ont davantage réduit leur activité que les herbivores

Vaste étude scientifique, basée sur les images de pièges photographiques, démontre que la crise sanitaire a eu des impacts variés et complexes sur la faune sauvage. Des kangourous dans les rues désertées d'Adélaïde, en Australie ; des daims dans celles de Boissy-Saint-Léger, en banlieue parisienne ; une invasion de chèvres dans un village du Royaume-Uni ; ou encore un cougar perdu dans la capitale chilienne. Une fois le choc provoqué par l'irruption de la pandémie de Covid-19 en partie estompé, au printemps 2020, des citoyens confinés dans le monde entier se sont réjouis de voir des animaux déambuler à leur place sur les trottoirs des grandes villes. Des images confortantes pouvant laisser penser que cette dramatique crise sani-

taire « profitait », d'une certaine façon, à la nature. Près de quatre ans plus tard, une vaste étude scientifique raconte comment les mammifères se sont réellement comportés lors de cette période inédite, et révèle que la réaction de la faune sauvage a été bien plus complexe que ce qui était anticipé, variant notamment en fonction du groupe trophique et du milieu. « Globalement, nous pensions qu'il y avait eu moins d'activité humaine, et donc que l'activité animale avait augmenté, mais ce n'est pas si simple que ça », résume Claude Miaud, directeur de recherche à l'École pratique des hautes études et l'un des auteurs de ces travaux. Un outil a permis d'obtenir des données standardisées et robustes, à la fois sur l'activité de la faune et sur celle des humains, pendant, avant et après le confinement : les

pièges photographiques. Grâce aux images capturées par 5 600 d'entre eux, situés dans 21 pays (notamment d'Amérique du Nord et d'Europe de l'Ouest), quelque 220 chercheurs ont pu analyser le comportement de 163 espèces de mammifères. Pour les scientifiques travaillant sur les relations entre la faune et les humains, le confinement quasi général de la planète a créé une situation expérimentale sans précédent. Première surprise, ces travaux, publiés lundi 18 mars dans Nature Ecology and Evolution, montrent que l'activité humaine est loin d'avoir diminué partout entre mars 2020 et janvier 2021. Les pièges photographiques ont permis d'évaluer la fréquentation réelle de la centaine de sites étudiés. « Nous avons constaté d'énormes variations dans la façon dont les humains utilisaient les lieux,

SODA	▼	FIS DU RANGEMENT	▼	IL PARLE LE PACHTO	▼	APRÈS, C'EST TOUT	▼	BARJAVEL OU MARGRITE
GRILLER DU CAFÉ	▼	VROMBIT	▼	FERMER	▼		▼	
FRUIT JAUNE	▶					DEUXIÈME DEGRÉ PETITE TROUPE	▶	
CRÈME PÂTISSIÈRE							▼	AGENT QUI RELÈVE
DÉLIT	MATIÈRE TEXTILE	▶						
	AGIR	▼						
			FAUVE	▶				MEMBRES D'UN CERCLE
			BERCEAU DE VIRGINIE	▼				
ELLE EST PLEINE DE JETONS CALE	▶				LA FÊTE AU STADE	▶		
					BEAUX SERVICES	▼		
		PORTEUR D'EAU ACCÈS DÉSAFFECTÉ	▶					ARTICLE DE CADDIE
EMBOUCHURE SALÉE	▶			LUSTRÉ	▶			
LIMAILLE				CURIE	▼			
			LAISSÉE À UN BON PRIX	▶				
GARÉES	▶							

	A	B	C	D	E	F	G	H
1								
2								
3								
4								
5		■				■		
6					■			
7				■				
8							■	
9		■						■
10			■					
11								
12					■			

- HORIZONTALEMENT**
- Sacs de voleurs.
 - Asservissant.
 - Tour d'ivoire.
 - Agira en aimant.
 - École de haut niveau. Dans le courant de la matinée.
 - À l'extérieur. L'une des expiations du pêcheur.
 - Charlotte, Caroline et Virginie réunies. Chef de tribu ancienne.
 - Transmis par un émetteur.
 - Œuvre de J.-J. Rousseau.
 - Soldat du feu. Elle est décernée au plus méritant.
 - Il a fait la légende de Chanel.
 - À qui mieux mieux (à l'). Pas pour tous.
- VERTICALEMENT**
- L'homme du grand saut.
 - Hameau antillais. Est volontaire. Dieu des Bergers.
 - Qui ne prend aucune liberté avec le texte. Suivaient un Henri béarnais.
 - Îles de la Méditerranée. Comblé.
 - Ils n'aiment pas les règles. Longitudinal.
 - Sans peine. Crustacés d'eau douce.
 - Obstacle. Toute chose.
 - Navires à vapeur. Cela change du trèfle.

- | | | | |
|-------------|------------|----------|-------------|
| ■ ADONIS | ■ BRIDGE | ■ FLOUE | ■ SABLE |
| ■ AERAGE | ■ CALIFE | ■ GOMBO | ■ SABRE |
| ■ ALIBI | ■ CENACLE | ■ IDOINE | ■ STANDARD |
| ■ ALLANT | ■ DARTRE | ■ KAKI | ■ TECKEL |
| ■ ANCRER | ■ DESSEIN | ■ MARIEE | ■ TOLIER |
| ■ ANTERIEUR | ■ ENSEIGNE | ■ NITRE | ■ TRAVERSEE |
| ■ ANTILLAIS | ■ ESPACER | ■ PASSE | ■ TSUNAMI |
| ■ ATTESTE | ■ FARCE | ■ RARE | |
| ■ BAIL | ■ FEMME | ■ ROUND | |
| ■ BARBUE | ■ FENNEC | ■ RURAL | |
-
- R U E I R E T N A E L C A N E C
 O B M O G C E N N E F D N U O R
 D R A D N A T S K A K I B I L A
 E N I O D I E C R A F R L M A T
 L R T O L I E R P E A L L A N T
 B R N L G T I S A B V I O N C E
 A I A N I T R E S G L A R U R S
 S I E R E C A P S E E B R S E T
 S A B R E E M M E F D A R T R E



Shampooing sans sulfate

Des bienfaits remplis de douceur

Le shampooing sans sulfate gagne en popularité en raison de sa douceur et de sa formule qui prend soin à la fois des cheveux et de la peau.

Ces dernières années, avec les préoccupations croissantes des consommateurs concernant la sécurité et la tolérance cutanée des produits de beauté, une tendance s'est manifestée : celle des cosmétiques "sans". Ces produits excluent divers éléments tels que les parabènes, silicones, parfums synthétiques, etc. Aujourd'hui, la présence ou l'absence spécifique d'ingrédients dans un produit est devenue un argument de vente aussi crucial que sa composition. Parmi les ingrédients pointés du doigt, on retrouve souvent les sulfates. Mais quel est leur rôle et quand est-il recommandé d'opter pour un shampooing sans sulfate ? Notre éclairage.

Les sulfates, qu'est-ce que c'est ? Les sulfates font partie de la grande famille des tensioactifs. Ils sont utilisés en cosmétique pour leur pouvoir dégraissant, pour leur faculté à créer une mousse abondante et pour la sensation de propre qu'ils procurent une fois rincés. On les retrouve essentiellement dans les shampooings mais aussi dans d'autres produits lavant comme le nettoyage visage et les gels -douche. Il existe différents types de sulfates qui ont tous des propriétés et des modes de fonctionnement diffé-



rents. Les plus communs - et aussi les plus décriés - sont le laureth sulfate de sodium (SLES) et le laurylsulfate de sodium (SLS). Le premier, qui est présent dans la majorité des shampooings conventionnels, est produit de façon synthétique. Le second, qui est d'origine végétale (la plupart du temps issu de l'huile de palme), est particulièrement répandu en cosmétique bio malgré de nombreuses controverses d'ordre écologique.

Comment reconnaître les sulfates dans un shampooing ?

La présence de tensioactifs sulfatés dans un produit n'est pas visible à l'œil nu. Il faut donc apprendre à décrypter la composition de ses cosmétiques,

shampooings en tête, pour déterminer s'ils en contiennent ou non. Dans la liste d'ingrédients (la fameuse liste INCI), certains noms doivent faire tilt comme "sodium laureth sulfate", "sodium lauryl sulfate", "ammonium lauryl sulfate" ou encore "sodium myreth sulfate".

Sulfates, pourquoi tant de haine ? Les sulfates confèrent au shampooing son pouvoir lavant et lui permettent de produire la mousse abondante tant prisée par les consommateurs. Malgré leur efficacité, leur utilisation est critiquée depuis de nombreuses années, car ils ne seraient pas très bons pour l'organisme. En effet, le SLS et le SLES sont reconnus comme des in-

grédients particulièrement agressifs pour la peau et pour les muqueuses, et ce même à très petite dose. Le premier est même couramment utilisé comme irritant de référence pour les tests de tolérance cutanée. Tous les deux sont aussi soupçonnés, en traversant la peau, de polluer les organes et de pouvoir interférer avec le système endocrinien.

Pourquoi choisir un shampooing sans sulfate ?

A cause de leur action décapante, les sulfates sont accusés d'altérer la qualité des cheveux. En effet, le cuir chevelu répondrait à l'agression des sulfates en produisant plus du sébum, ce qui, à la longue, rendrait les racines

plus grasses. Pire encore, selon certaines études, l'accumulation de ces tensioactifs sur le cuir chevelu favoriserait la chute des cheveux. Les longueurs ne seraient pas non plus épargnées : décapées par la mousse, elles perdraient en souplesse et deviendraient cassantes et ternes. Cette impression de cheveux "éteints" toucherait les cheveux naturels, mais aussi les cheveux colorés, dont les pigments seraient en quelque sorte grignotés par les tensioactifs sulfatés. **A qui est destiné le shampooing sans sulfate ?**

Le shampooing sans sulfates, respectueux des cheveux et de la peau, convient à tout le monde. Malgré les apparences (il ne produit pas ou peu de mousse), il nettoie aussi bien que les shampooings contenant du SLS ou du SLES. Grâce à sa douceur, il est même particulièrement recommandé pour les cheveux gras, les cheveux colorés et les cheveux ayant subi un traitement à la kératine comme le lissage brésilien. C'est aussi un excellent choix pour les cheveux des enfants, car il n'agresse pas leur peau fragile.

Comment bien utiliser le shampooing sans sulfate ?

Utilisez une quantité modérée de shampooing sans sulfates selon la longueur de vos cheveux. Évitez les excès pour ne pas assécher vos cheveux. La fréquence d'utilisation dépend de vos besoins capillaires, mais généralement, un lavage tous les deux à trois jours est recommandé. Mouillez abondamment vos cheveux avant d'appliquer le shampooing. Massez doucement le cuir chevelu et répartissez le produit sur les longueurs. Rincez abondamment à l'eau tiède.

Bihaku

Cet étrange rituel est le secret antirides des Japonaises

En Asie, notamment au Japon, les femmes pratiquent l'art du soin de la peau avec une attention particulière. Le bihaku, une technique ancestrale qu'elles emploient pour obtenir une peau ferme, lisse et éclatante, constitue l'un des piliers de ce rituel anti-âge japonais.

Dans le pays du Soleil Levant, le Japon, l'art millénaire du soin de la peau atteint des sommets d'excellence, porté par une tradition transmise de génération en génération. Les femmes japonaises, réputées pour leur teint impeccable, cultivent un rituel de beauté empreint de délicatesse et d'efficacité. Au cœur de cette pratique séculaire se trouve le bihaku, une technique ancestrale visant à révéler une peau à la fois raffermissée, lisse et lumineuse. Plongeons dans l'univers envoûtant de ce rituel anti-âge japonais, où la beauté devient une forme d'art intemporelle. Les Japonaises ont un temps d'avance lorsqu'il s'agit de prendre soin de leur épiderme. Elles jonglent avec les produits de beauté comme personne pour se garantir une mine lumineuse, mais pas grasse, un teint blanc, mais pas blafard et une peau raffermissée sans être gonflée. Si elles consacrent autant de temps à leur épiderme, c'est parce qu'au Japon, la beauté a toujours été associée à la blancheur et à la luminosité de la peau, d'où l'engouement pour le rituel de beauté "bihaku" ("beauté blanche"). Le bihaku, c'est une technique de superposition de soins. Quelles sont les étapes du bihaku ? Pour obtenir un teint impeccable à l'apparence éclatante et maintenir leur glass skin, les Japonaises appliquent successivement une bonne dizaine de produits quotidiens et n'hésitent pas à en réappliquer au cours de la journée. Ce layering de produits permettrait de nourrir la peau en profondeur, mais surtout de la protéger des agressions extérieures, comme la pollution par exemple. Huile démaquillante, nettoyant doux, brume rafraichissante, lotion tonique, crème hydratante... toutes les étapes comptent pour obtenir une peau de rêve. Sans oublier la vitamine C, en sérum ou en crème qui se voit être le nouvel ingrédient star des soins cutanés ultra précis et raffinés qui leur permet d'atteindre un visage sans pores apparents, ni rides.



Pour une coloration maison parfaite Tout dans la notice

La première chose à définir lorsqu'on veut se colorer les cheveux soi-même, c'est la couleur désirée. Les couleurs sont classées selon une échelle de tons bien précise, utilisée par les professionnels. Elle distingue 10 hauteurs de tons, allant de la teinte la plus claire à la plus foncée. À ces nuances s'ajoutent les reflets. On distingue les reflets chauds (doré, cuivré, acajou et rouge) des reflets froids (cendré et irisé). Pour savoir quel type de nuance vous pouvez adopter, il vous suffit de consulter les tableaux situés sur les boîtes de coloration. Ils vous indiquent de manière simple quelles sont les couleurs les plus adaptées à votre nuance naturelle. Bon à savoir : si vous souhaitez couvrir vos cheveux blancs, optez pour une teinte toujours un peu plus claire que la teinte que vous souhaitez. Une coloration temporaire s'estompe entre 6 et 8 shampooings et une coloration ton sur ton ou semi-permanente dure de 6 à 8 semaines. La coloration permanente, quant à elle, ne part pas : il faut attendre que les cheveux repoussent pour retrouver sa couleur naturelle. Il faut savoir que les deux premiers types de coloration se contentent de teinter les cheveux. Par conséquent, ce sont des produits qui abîment moins la fibre capillaire et contiennent rarement de l'ammoniaque. Cependant, ils ne couvrent que partiellement les cheveux blancs. Pour le ton sur ton par exemple, la couverture va être au maximum de 90% de la chevelure totale. Seule la coloration permanente peut permettre à la fois de couvrir 100% des cheveux blancs et de foncer ou d'éclaircir la couleur d'origine, qu'elle soit naturelle ou artificielle. Des points à retenir pour faire son choix en fonction du résultat final escompté.



LE MEDIATEUR MAGHREBIN
Quotidien National d'information
www.lemediateurmaghrebain.dz
Quotidien national d'information
édité par sarl dihia lilialam

Directeur de publication
Mesbah Hafid
Directeur Administratif
Chabane Nassim
Rédacteur en Chef
Keddouh Mohand Seghir
Directeur technique
Hamadi Lyes

Adresse Email:
lilialamsarldihia@gmail.com
Adresse:
N°72 oued tarfa 1^{er}
étage lot N°20 draria Alger
Nombre de tirage :
2000

PUBLICITÉ
" Pour votre Publicité s'adresser à: l'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité "
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger.
Téléphone: 020.05.20.91 / 020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45
020.05.13.77
Email : agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

Impression Simpral
Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.
Reproduction interdite de tous les articles sauf accord de la rédaction.

LE MEDIATEUR MAGHREBIN

Quotidien National d'information



Alger	27°	16°
Oran	22°	16°
Annaba	21°	12°

HORAIRES DE PRIÈRES À ALGER

Fajr	05:16
Sunrise	06:49
Dhuhr	12:55
Asr	16:23
Maghrib	17:01
Isha	20:24



Jeudi 21 mars 2024 - N°: 85 - Prix: 10 DA - Email: lemediateurmaghrebin454@gmail.com

PROJET DE CONFISCATION DES BIENS DE L'AMBASSADE D'ALGÉRIE AU MAROC

Des partis politiques dénoncent

Des partis politiques et des organisations nationales ont dénoncé le projet de confiscation des biens de l'Ambassade d'Algérie au Maroc, qualifiant ce comportement de honteux et de provocateur et contraire à toutes les lois et conventions internationales.

Dans ce cadre, le parti du Front de libération nationale (FLN) a affirmé que «le comportement irresponsable et stupide du makhzen, en procédant à la confiscation des biens de l'Ambassade d'Algérie à Rabat, constitue une flagrante violation du droit international et un vol qualifié des représentations diplomatiques d'Etats souverains», ajoutant qu'il s'agit «d'une grave atteinte aux chartes, lois et conventions internationales».

Qualifiant cet acte d'«irréfléchi et d'irresponsable», le FLN estime que ce comportement «honteux et provocateur était un des épisodes habituels de trahison du makhzen qui piétine une nouvelle fois la légalité internationale et viole la Convention de Vienne sur les relations diplomatiques et consulaires». Cette décision illustre l'échec diplomatique essuyé par le régime du makhzen et une manœuvre dangereuse aux objectifs connus qui intervient en concomitance avec la dynamique accélérée que connaît la diplomatie algérienne, sous la conduite du Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune», a souligné la formation politique, affichant «son soutien à toutes les procédures légales que prendra l'Etat algérien en réponse



aux comportements hostiles, honteux et provocateurs du régime du makhzen à l'encontre de l'Algérie souveraine». Pour sa part, le parti «la Voix du peuple» a dénoncé ce comportement inacceptable et irresponsable, ajoutant que cette démarche «fait fi de toutes les chartes et les conventions internationales en vigueur, notamment celle de Vienne».

Il a souligné à cet égard que «ces actes aux conséquences non calculées, et qui se répètent à chaque fois, sont en réalité une poursuite des hostilités du Makhzen contre l'Algérie et ses institutions», affirmant «sa solidarité et

son soutien à toutes les mesures qui seront prises par l'Etat algérien pour mettre fin à ces pratiques et violations répétées et pour défendre la souveraineté nationale, qui représente une ligne rouge».

Dans le même contexte, le parti El Karama a considéré que les actes hostiles commis par le Makhzen marocain étaient «une violation sans équivoque de toutes les coutumes et lois internationales, ce qui atteste du bas niveau atteint par le régime du Makhzen alors qu'il intensifie ses hostilités contre l'Algérie, au service de l'agenda sioniste et des forces du mal alliées».

A son tour, l'Organisation algérienne de l'environnement et de la citoyenneté (OAEC), a dénoncé dans un communiqué «la nouvelle escalade du régime du Makhzen contre l'Algérie, sous de faux prétextes, pour masquer une opération de pillage flagrante».

L'Organisation a également considéré que ces «pratiques odieuses reflètent en réalité l'approche hostile continue de ce régime envers l'Algérie», renouvelant son «soutien total à la position de l'Etat algérien et à ses efforts pour prendre toutes les mesures qu'il juge appropriées pour répondre à ces graves provocations».

«BRAVO AUX JEUNES»

L'objectif de l'initiative est de développer l'activité de sensibilisation

Le président du Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ), Mustapha Hidaoui, a affirmé à Boussaâda (M'sila) que l'objectif de l'initiative «Bravo aux jeunes» lancée par le CSJ durant le mois de Ramadhan est de «développer et d'organiser l'activité de sensibilisation». Dans une dé-

claration à la presse après sa visite au siège de l'association des Amis de la ville de Boussaâda, M. Hidaoui a indiqué que sa visite aux initiatives de bénévolat des jeunes durant le mois de Ramadhan dans plusieurs wilayas se veut un encouragement à ses activités, invitant les membres du CSJ à se rapprocher davantage des

jeunes. Il a également considéré que la large participation des jeunes de toutes les wilayas à ses initiatives et leur encadrement des restaurants de rupture du jeûne destinés aux voyageurs et démunis, témoignent de leur conscience et leur sens de solidarité. Hidaoui a ajouté que les ren-

contres qu'il tient avec les représentants et délégués locaux du CSJ permettent de sortir avec des propositions et idées pour le développement du volontariat à transmettre par les membres du CSJ. Le président du CSJ a visité, en compagnie du wali de M'sila, Nedjmeddine Tiar et du wali délégué de Boussaâda

Riyadh Benahmed, plusieurs restaurants servant des repas f'tour dans les deux villes de Boussaâda et M'sila. Hidaoui a poursuivi sa tournée en visitant plusieurs autres initiatives de l'association «Ifaâlou El Khier» et prendra part au f'tour collectif organisé à la Kalaâ des Béni Hammad dans la commune de Maâdid.

PLUS DE 1.200 TRAVAILLEURS CONCERNÉS

Sonatrach annonce des résultats du concours de recrutement

Le groupe Sonatrach a annoncé les résultats du concours de sélection unifiée à travers plusieurs wilayas, en vue de la sélection de 1.265 travailleurs, à l'effet de combler ses besoins au niveau de ses structures administratives et de production, a indiqué le groupe dans un communiqué.

«Le groupe Sonatrach a le plaisir d'annoncer les résultats du concours de sélection, organisé dans les wilayas de Laghouat, Bejaïa, Alger, Skikda, Boumerdès et Oran, du 30 décembre 2023 au 03 janvier 2024», lit-on dans le communiqué.

Les résultats de ce concours ont abouti à la sé-

lection de 880 candidats par ordre de mérite, qui seront convoqués progressivement en vue de parachever les formalités administratives de placement par le service concerné. Quant aux postes restants qui n'ont pas trouvé de candidats remplissant les conditions requises pour le concours, Sonatrach a pré-

cisé qu'ils seront programmés dans le cadre du planning de recrutement de l'année en cours. Il convient de rappeler que Sonatrach a organisé ce concours en vue de combler les besoins de la société avec 1.265 postes d'emploi dans les structures de production et administratives implantées dans ces wi-

layas. Ainsi, 4.459 candidats y ont pris part, avec un taux global de participation qui a atteint 82% par rapport au total des convocations envoyées par l'Agence nationale de l'emploi (ANEM), via la plateforme numérique OGC, au nombre de 5.465 personnes convoquées pour participer à ce concours.